

Allocution d'Enrico Medi à la première session des Conseils CEE et CEEA (Bruxelles, 25 janvier 1958)

Légende: Le 25 janvier 1958, Enrico Medi, vice-président de la Commission de la Communauté européenne de l'énergie atomique (CEEA ou Euratom), prononce devant les membres de la future Assemblée parlementaire européenne réunis à Bruxelles pour l'ouverture de la session constitutive des Conseils de la Communauté économique européenne (CEE) et de l'Euratom un discours dans lequel il pointe les enjeux de la recherche atomique, notamment en ce qui concerne la production d'énergie.

Source: Procès-verbal de la première session des Conseils de la Communauté Economique Européenne et de la Communauté Européenne de l'Energie Atomique tenue à Bruxelles, le 25 janvier 1958, CEE EUR/CM/20 f/58 mts. Bruxelles: Conseils de la Communauté économique européenne et de la Communauté européenne de l'énergie atomique, 25.01.1958. 28 p. "Annexe IV: Allocution de M. E. Medi, Vice-Président de la Commission de la Communauté Européenne de l'Énergie Atomique".

Copyright: (c) Union européenne

URL:

http://www.cvce.eu/obj/allocution_d_enrico_medi_a_la_premiere_session_des_conseils_cee_et_ceea_bruelles_25_janvier_1958-fr-410ddb65-db3e-45cc-b17c-f90f123e680e.html



Date de dernière mise à jour: 05/11/2015

Allocution de M. E. Medi, Vice-Président de la Commission de la Communauté Européenne de l'Énergie Atomique (Première session – 25 janvier 1958)

Excellences, Messieurs, Mesdames,

Il y a vingt-cinq ans, mon Maître Enrico FERMI, me confiait un sujet entièrement nouveau pour la thèse de mon doctorat en physique, à savoir : le neutron.

Qui aurait pensé qu'à peine un quart de siècle plus tard, cette particule infime, dont le volume est si réduit (il en faut 100 milliards de milliards de milliards de milliards pour faire un centimètre cube) monterait en scène au moment où se lève le rideau sur celle de la nouvelle Europe.

Je me sens profondément ému et vraiment bien petit (spirituellement, comme le neutron) de devoir prendre la parole aujourd'hui au nom de mes illustres Collègues de la Commission de l'Euratom, devant, cette Assemblée, en un moment de grave et grande responsabilité : la maladie qui empêche le Président, Monsieur Louis ARMAND, de se trouver parmi nous en cet instant qu'il a si ardemment attendu, est la raison pour laquelle il me faut prendre la parole. Cette intelligence si géniale et si ouverte, ce cœur si généreux et agissant, a accepté avec un sourire et de bon cœur cet arrêt momentané dans ses activités, et il vous envoie à tous son salut. Permettez-moi, en votre nom, de lui adresser nos souhaits les plus chaleureux.

Notre souvenir reconnaissant va à tous ceux qui ont eu l'audace et l'intuition, la passion et la force de planter ces premiers piliers de l'Europe Unie : et parmi eux à M. SPAAK, éminent homme d'Etat, et avant tout, ardent européen. Nous nous trouvons en face d'un Traité précis dans son énoncé, dense dans sa substance, prêt à l'exécution. Tout comme les atomes, qui ont leurs lois à eux, ainsi, nous autres hommes, nous devons nous imposer les règles d'une vie commune : à de sages lois doit répondre une mise en œuvre sage.

Merci à vous tous qui nous avez donné ces lignes maîtresses : sans le tracé d'une route, à quoi servirait une puissance motrice ? Merci au Comité Intérimaire, aux techniciens du droit, de l'économie, de la science, qui ont réalisé une œuvre aussi admirable de préparation.

Nous avons devant nous un programme lourd de responsabilités : problèmes scientifiques, techniques, d'organisation, économiques, sociaux : il faudra suivre le travail du Comité scientifique et des groupes de travail, constituer l'Agence d'approvisionnement, édifier les Entreprises communes, créer, suivre et développer le Centre commun de recherches et l'Institution universitaire, établir des relations avec les organes internes et externes de la Communauté.

C'est une armée pacifique à laquelle nous devons donner le branle, dans l'harmonie des intentions, dans la diversité des attitudes. Il faudra construire des édifices, des pavillons, des machines ; projeter et édifier des réacteurs nucléaires, des séparateurs d'isotopes, des spectrographes de masse, des caméras, et des calculateurs, des accélérateurs de particules, des instruments de mesure, de nouveaux appareils de recherche, procéder à des sondages théoriques ; et peut-être qu'ainsi naîtront des conceptions renouvelées et des visions originales.

Il semble que ce soit là la vision stratégique d'un plan de guerre. Bénie soit cette guerre pour la vérité et le bien. Béni soit cet appel à la libre volonté des cœurs, à la généreuse promptitude des jeunes parmi nos peuples.

Est-il rien de plus beau que de s'unir, tous ensemble, non pour mourir mais pour vivre ? N'est-il pas plus digne de l'homme de s'émerveiller à la vue du passage d'un méson dans la camera de Wilson, plutôt que de s'exalter à compter les scintillantes hallebardes qui seront teintes de sang ? Ce n'est pas l'énergie atomique qui rapprochera étroitement les âmes de nos peuples dans un commun désir de paix et de compréhension, car ce ne sont pas les murailles de pierre d'une forteresse qui constituent la "civitas" ; mais comme jadis, les enfants d'une même famille érigeaient les murs de leur cité, ainsi, nous aujourd'hui, nous élevons ces piliers matériels et visibles (qui portent nom : marché commun, charbon et acier, science des réacteurs nucléaires)

sur lesquels la nouvelle "civitas" des créatures libres de Dieu va s'épanouir.

Un des problèmes de base de la vie moderne et future, est celui de l'énergie. Les processus nucléaires ont ouvert la voie à la solution définitive : les deux routes de la fission et de la fusion font déjà entrevoir les buts à atteindre.

Il ne m'est pas possible d'entrer dans les détails, ce qui nous éloignerait du sujet de la présente Assemblée, mais en une phrase simple et compréhensive, on pourrait dire : dans quelques années, le problème de l'énergie ne sera plus un "problème" pour l'humanité. Je crois qu'on pourra raisonnablement et facilement comprendre la signification de cette affirmation. Voulez-vous une comparaison ? Le problème de l'eau si indispensable à la vie n'est plus un problème pour l'humanité ; il constitue cependant un problème très grave dans des cas particuliers, mais il trouve généralement sa solution avec les moyens modernes dont nous disposons. Ainsi en sera-t-il de l'énergie.

Une fois que la route de l'énergie facilement productible, et productible dans une mesure quasi illimitée, est découverte, voilà qui ouvre la porte aux intuitions dans lesquelles la vérité se situera toujours au-delà de ce qu'on peut imaginer. Et je ne désire pas manquer d'imagination.

Les applications des réactions nucléaires produites et contrôlées par la main de l'homme se multiplient rapidement dans les différents secteurs de l'activité industrielle. Des procédés complètement nouveaux naissent dans le contrôle de la fabrication des différents produits ; on réalise des systèmes totalement révolutionnaires dans certaines techniques de production : il est nécessaire que l'Euratom exerce continuellement ce travail de liaison entre les progrès de la recherche et les possibilités de leur application aux secteurs industriels ; et, vice versa, il faut attirer toute l'attention des chercheurs sur les problèmes qui se posent avec insistance dans la vie civile. Il a pris fin ce temps des distinctions artificielles entre la théorie et la pratique : la vérité illumine le réel, la réalité porte toujours en elle la substance du vrai.

Un troisième secteur est celui de la chimie nucléaire. La possibilité de muter le noyau d'un élément pour en faire le noyau d'un autre élément permet de réaliser des réactions chimiques, des composants, de muter d'une manière directe les propriétés fondamentales des molécules déjà existantes, ce qui n'était ni prévisible ni réalisable par aucun procédé de la chimie classique.

Quelle profonde révolution se prépare dans la production d'une immense quantité de produits, en particulier là où les macromolécules fixent les objectifs de l'industrie et du commerce futurs. Si les résines synthétiques ont été jusqu'à présent d'un usage si fréquent dans la vie civile, imaginez alors ce que l'homme pourra obtenir par la chimie nucléaire ? De la physique à l'énergie, de l'énergie à l'industrie, à la chimie et enfin à l'objectif le plus élevé : la vie.

Les processus biologiques sont quelquefois entourés du mystère le plus profond. Nous pouvons dire que l'homme en connaît à peine la morphologie externe et les aspects superficiels. Voilà peut-être un vaste champ de recherches pour les générations futures. Notre génération tente d'en allumer les premiers et bien faibles flambeaux.

Les isotopes radioactifs employés dans l'investigation des processus biologiques, dans la recherche des causes des phénomènes pathologiques qui menacent l'existence humaine, les applications thérapeutiques des radiations : voilà autant de routes ouvertes. L'action des protons, des neutrons, des particules alpha et bêta sur les germes, les possibilités de multiplier les produits de la terre, de contrôler le développement de plantes et d'en accélérer le processus, tout ce qu'enfin nous ne pouvons encore imaginer, ouvrent aux peuples de la terre des possibilités telles qu'elles écartent tout danger de voir notre platebande terrestre devenir un jour trop exiguë pour nourrir les enfants de demain ; tout ceci si nous œuvrons avec une volonté droite de faire le bien. Qui sait si un jour, on ne découvrira pas le phénomène physique (probablement d'origine nucléaire) le plus étroitement lié au mystère de la vie : souhaitons que ce soit un jeune de la nouvelle Europe qui fasse cette découverte !

Mais par-delà tous ces problèmes et ces tâches, il en est un plus fascinant encore : c'est de préparer les

esprits et les cœurs de notre jeunesse d'Europe à la découverte de la vérité, à l'assujettissement des forces de la nature. Rendre l'enthousiasme et l'amour aux jeunes de nos peuples, à ces enfants, auxquels nous avons laissé le souvenir de trop de larmes versées, la terreur de trop de sang répandu naguère.

Aidons-les à s'unir dans la recherche, à s'unir pour leur formation scientifique, à obtenir ces victoires où il n'y a pas de vaincus : sortons de la lutte pour entrer dans la vie. Voici quelques objectifs de l'Euratom ; excusez-moi, ce sont là des choses si grandes à exprimer ; trop vastes car je ne puis vous en parler comme je le voudrais.

Aucun de nos peuples n'aurait pu les réaliser seul, mais unis, tous ensemble, voilà qui devient possible : voilà pourquoi l'Europe nouvelle naît sous d'heureux auspices. Le désir loyal des esprits a pris racine dans la solidité des faits qui en sont un témoignage de fermeté.

A son tour, le labeur commun dans les recherches, ce commun et fervent désir du succès, lieront notre génération et les futures par des liens de compréhension et d'affection que nul ne pourra plus briser.

Vous, hommes politiques, qui portez le poids d'une immense responsabilité dans chacun de nos peuples, allumez la flamme de la compréhension pour ces idéals, allumez-la dans chaque esprit. Touchez la presse, promulguiez des lois, trouvez des moyens d'action, aplanissez les chemins, harmonisez les volontés. Nous sommes ici pour collaborer intensément à la plénitude de la compréhension. Ainsi, avec tous les autres organes de la Communauté Européenne, avec les autres Commissions, ce sera dans la diversité des tâches, la fusion des intentions; comme dans la biologie.

Une collaboration pleine, complète, enthousiaste : voilà la substance elle-même des mobiles qui nous portent à réaliser ceci. Mais par dessus tout, c'est la conscience et l'amour qui en sont les moteurs premiers et puissants.

Notre union, l'union de ces six peuples, la collaboration intime de nos organismes sera pareille à ce processus qui depuis environ huit milliards d'années donne aux étoiles leur lumière et qui donnera à l'homme l'empire sur la matière : la fusion.

Quand deux protons et deux neutrons s'unissent, ils se fondent pour donner le noyau de l'hélium, et voilà que naît de l'énergie. C'est un des buts les plus fascinants de la physique d'aujourd'hui que de la produire, de la contrôler, de l'utiliser. Avant de terminer, pardonnez-moi si j'ose prendre un envol : un jour peut-être, les hommes fabriqueront des noyaux toujours plus complexes à partir des noyaux fondamentaux et alors les créatures seront libres de se lancer vers les plus splendides horizons de l'esprit.

Plus importante que la fusion des noyaux est celle des cœurs ; c'est la fusion des volontés des peuples d'Europe, des peuples de tout continent, de toute race et de toute langue.

Vous vous rappellerez qu'autrefois les peuples de l'Europe héritiers de la majesté des lois de Rome, ardents dans leur vision de l'inébranlabilité de la Foi chrétienne, ont lancé vers le ciel les flèches sveltes de nos cathédrales.

Aujourd'hui avec la même ardeur, nous déployons les drapeaux de la nouvelle Europe.